



Mon cher Papa, je viens
d'apprendre par une lettre très
retardée, que François a reçu de
vous que vous aviez été sou-
ffrant aussi je m'empresse de
vous en remercier tous mes vœux,
en priant le bon Dieu pour l'avoir
eu, et en me consolant de ce
moment même par la pensée
que vous retourneriez quand vous
recevriez ces lignes, mais même
pendant que je les écrits, que
vous êtes mon seul bien, que
mais même vous avez toujours
oublié tous les maux de la saison
causés par tous les avantages de
cette toute saison, heureusement je suis
pour, car c'est le printemps au Chili
la saison de fleurs, de soleil, de brises
qui apportent la joie, la santé,
le bon, cher papa, si actif, je vous vois
d'ici revenant d'une course pour
parler d'occurrences, une autre
le lendemain. Hélas! nous ne
sommes au printemps, ni jamais
ni plus au printemps que nous. C'est
bien à notre corps dépendant que
nous avons parcouru et erré pendant
18 mois et peu près dans tout le Chili
peu du nord au midi, et du midi
au nord sans presque jamais trou-
ver ni soleil, ni beau temps.
Que d'horreurs se sont entassées

Don. Francisco V. Villamil Blanco

Carta a su padre Juan Villamil Blanco

AUTORÍA

Desconocido/a

FECHA DE PUBLICACIÓN

ca. 1984

FORMATO

Carta

TÉCNICA

Papel-Manuscrito, Tinta-Manuscrito

DIMENSIONES

Alto 32.5 cm - Ancho 22 cm

DATOS DE PUBLICACIÓN

Documento rectangular, tamaño oficio, manuscrito en tinta por ambas caras en caligrafía cursiva sobre papel.

FUENTE DE INFORMACIÓN

[SURDOC](#)

INSTITUCIÓN

[Museo Histórico Nacional](#)